



Hundertwasser

Gare isolée Maurice Carême

On allume les lampes.
Un dernier pinson chante.
La gare est émouvante
En ce soir de septembre.

Elle reste seule
À l'écart des maisons,
Si seule à regarder
L'étoile du berger
Qui pleure à l'horizon
Entre deux vieux tilleuls.

Parfois un voyageur
S'arrête sur le quai,
Mais si las, si distrait,

Qu'il ne voit ni les lampes,
Ni le pinson qui chante,
Ni l'étoile qui pleure
En ce soir de septembre.

Et la banlieue le cueille,
Morne comme le vent
Qui disperse les feuilles
Sur la gare émouvante
Et plus seule qu'avant.

Les gratte-ciel Corinne Albaut

A New York City,
Sam se sent tout petit
Quand il regarde en l'air,
pour voir un peu de bleu,
il se cogne les yeux
contre le béton et le verre
des gratte-ciel, plantés serrés
comme des arbres dans la forêt.

Chantiers Alain Serres

Un échafaudage
De vingt-cinq étages
Gardait dans sa cage
Un morceau d'fromage
A la page
Bricolage
A la fraise
Bricofraise
A l'amour
Brique au four.

Une grue maline
Du chantier voisin
A volé la lune
Au-dessus d'Melun
C'est un ouvrier
Qui l'a retrouvée
Dans sa tasse de café
Au lait.

Les bâtiments

Les fenêtres

Qu'y a-t-il au trentième étage ?
Une petite fille dans les nuages.
Qu'y a-t-il dix étages plus bas ?
Un petit joueur d'harmonica.
Qu'y a-t-il cinq étages plus haut ?
Une grand-mère qui fait du tricot.
Qu'y a-t-il à l'étage au -dessus ?
Personne ne l'a jamais su.

Qu'y a-t-il en haut de la tour ?
Un monsieur qui joue du tambour.
Qu'y a-t-il à la grande fenêtre ?
Un chat noir qui guette son maître.
Qu'y a-t-il au septième étage ?
Deux petits canaris en cage.
Qu'y a-t-il à l'étage au -dessus ?
Personne ne l'a jamais su.

Qu'y a-t-il à la fenêtre du coin ?
Une famille de Martiens.
Qu'y a-t-il derrière le rideau ?
Un exilé de Bornéo.
Qu'y a-t-il à la fenêtre ouverte ?
Une dame à la robe verte.
Qu'y a-t-il à l'étage au -dessus ?
Personne ne l'a jamais su.

Qu'y a-t-il au treizième étage ?
Un explorateur en chômage.
Qu'y a-t-il six étages plus haut ?
Un ouvrier de chez Renault.
Qu'y a-t-il dix étages plus bas ?
Un ancien chanteur d'opéras.
Qu'y a-t-il à l'étage en dessous ?
Je ne sais pas. Le savez-vous ?

Grand Standigne Raymond Queneau

Un jour on démolira
ces beaux immeubles si modernes
on en cassera les carreaux
de plexiglas ou d'ultravitre
on démontera les fourneaux
construits à polytechnique
on sectionnera les antennes
collectives de télévision
on dévissera les ascenseurs
on anéantira les vide-ordures
on broiera les chauffoses
on pulvérisera les frigidons
quand ces immeubles vieilliront
du poids infini de la tristesse des choses

L'école Jacques Charpentreau

Dans notre ville, il y a
Des tours, des maisons par milliers,
Du béton, des blocs, des quartiers,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans mon quartier, il y a
Des boulevards, des avenues,
Des places, des ronds-points, des rues
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans notre rue, il y a
Des autos, des gens qui s'affolent,
Un grand magasin, une école,
Et puis mon cœur, mon cœur qui bat
Tout bas.

Dans cette école, il y a
Des oiseaux chantant tout le jour
Dans les marronniers de la cour.
Mon cœur, mon cœur, mon cœur qui bat
Est là.